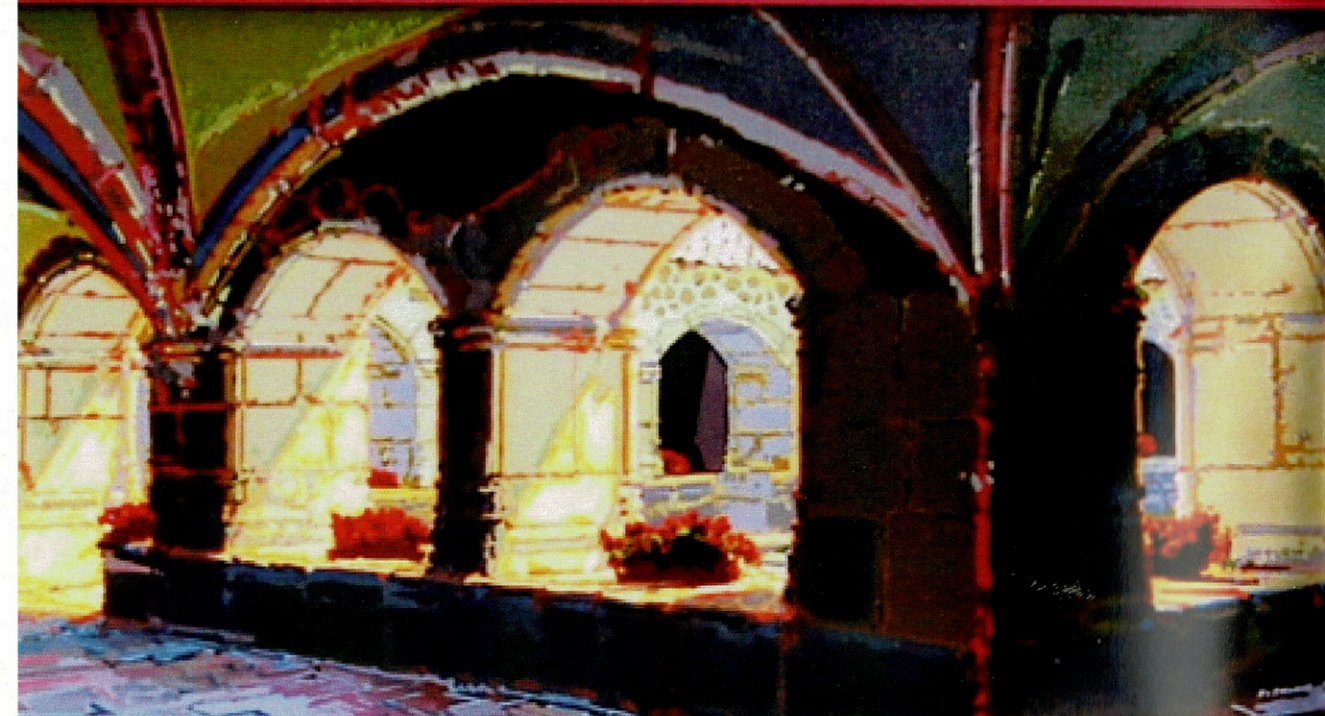
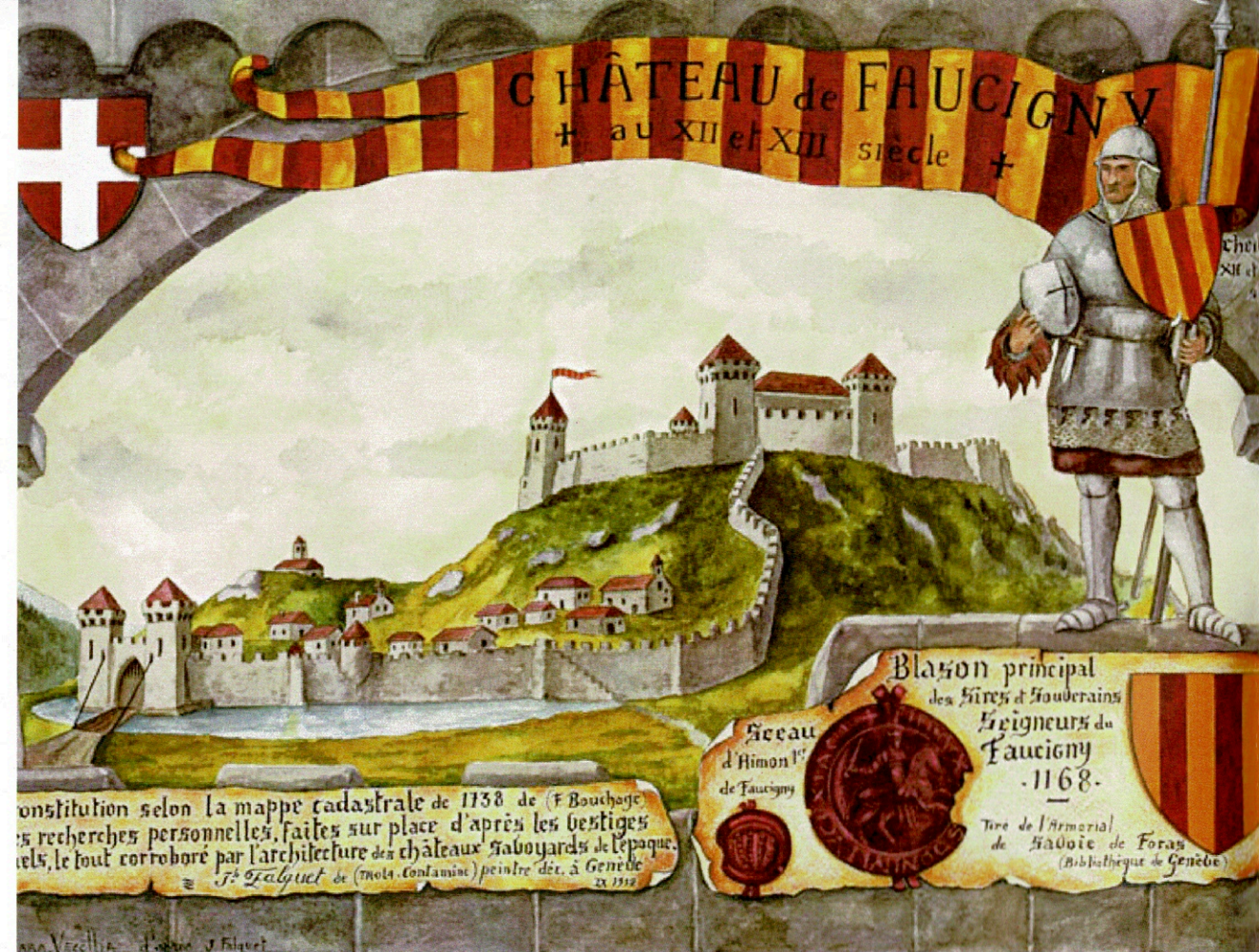




## **La guerre des Beatrix (ou l'ombre de Pierre II)**

théâtre musical en création  
musiques du XIII<sup>e</sup> siècle réunies par Jean-Marie CURTI  
livret de Jean-François KISTER



## La guerre des Beatrix (ou l'ombre de Pierre II)

théâtre musical en création

musiques du XIII<sup>e</sup> siècle réunies par Jean-Marie CURTI

livret de Jean-François KISTER

Production de l'Opéra-Studio de Genève

Mise en scène et direction musicale, Jean-Marie CURTI

## La Guerre des Beatrix, théâtre musical en création.

Espace des Allobroges, Patrick Ribes, Cluses.

«La Guerre des Beatrix» est un spectacle réalisé en création au Théâtre des Allobroges de la Ville de Cluses à l'occasion des célébrations du 700<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Beatrix de Faucigny (qui correspond aussi à l'anniversaire des franchises de la ville de Cluses). A partir de musiques originales du XIII<sup>e</sup> siècle, la pièce s'organise autour d'un livret original de Jean-François Kister. La Guerre des Beatrix sera donnée en tournée, accompagnée de nombreuses actions pédagogiques autour du contexte historique et artistique de la pièce.

Avec

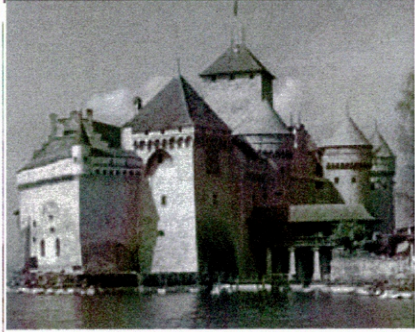
Marie-Pierre DUCEAU, soprano, Beatrix de Faucigny  
Hélène Cajka McCLELLAN, mezzo-soprano, Beatrix de Villars de Thoire  
Francesco BIAMONTE, basse, Pierre II de Savoie  
Jean-Marie CURTI, organetto, harpe gothique, psaltérion, tambourin, carillon  
Patricia ESTEBAN, flûtes, percussions, galoubet, chalemie  
Thierry ENGEL, vielle à archet

avec le chœur de l'Horloge (représentations à Cluses)  
avec le chœur de Samoëns (représentations à Samoëns et Taninges)  
avec le Chœur de l'Opéra-Studio de Genève (représentations à Chillon et Hermance)

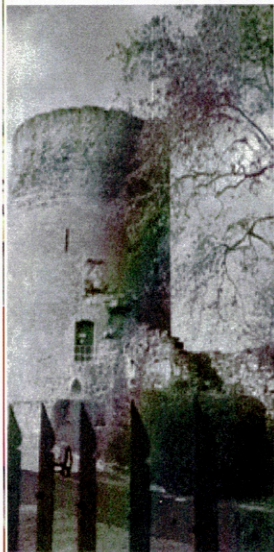


L'argument : Beatrix de Faucigny, la fille de Pierre II de Savoie, hérite d'un important patrimoine à la mort de son père, convoité par sa tante, Beatrix de Villars...

Livret de Jean-François KISTER  
Direction musicale et mise en scène : Jean-Marie CURTI  
Régie plateau : Chantal SOUCHARD  
Régie technique et lumières : Matthieu CASTRO  
Costumes : Françoise BOITARD et Claire CURTI  
Toile peinte : François SYLVAND  
Régie générale et promotion : Thomas SYLVAND  
Administration : Mireille BAILLIF  
Secrétariat général : Marianne GRANIER  
Stagiaire relations publiques : Francesca GENINI-ONGARO  
Archivage son : Daniel CERÉZ  
Captation vidéo / montage / édition : Benjamin SYLVAND  
Décors et costumes de l'Opéra-Studio de Genève

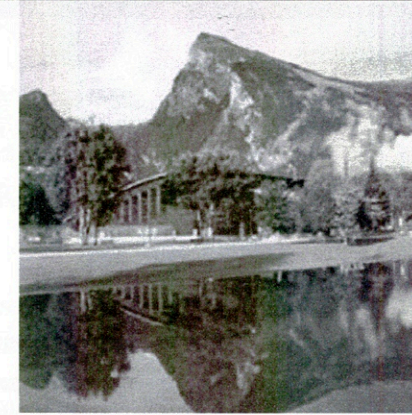
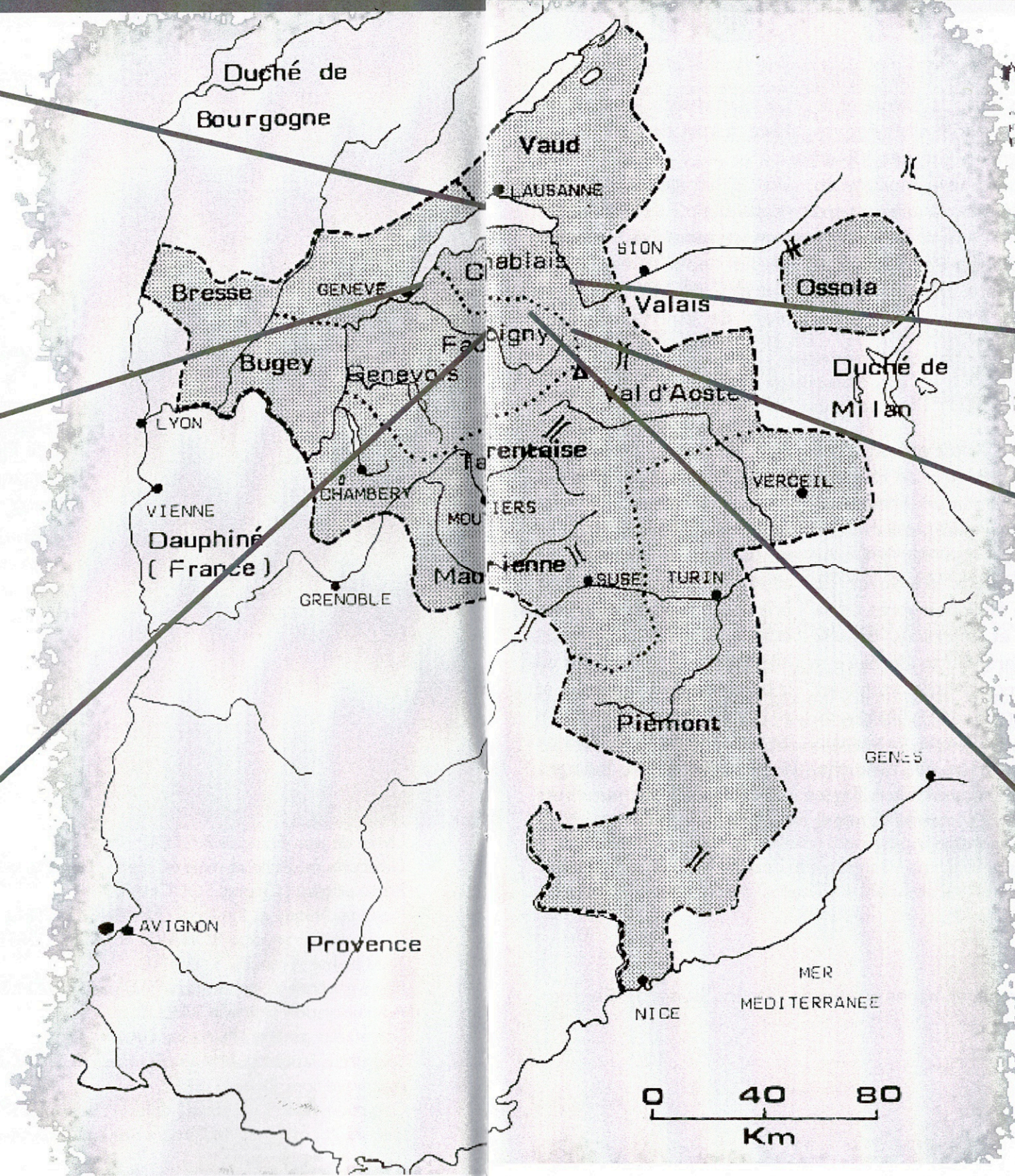


**Chillon**  
Château de Chillon  
Représentations 15 et 16 mai



**Hermance**  
La Tour  
Représentations  
10-11-12-13 juin  
actions pédagogiques

**Paysalp**  
Ruines du château du Faucigny  
Présentation concert-promenade 2 août

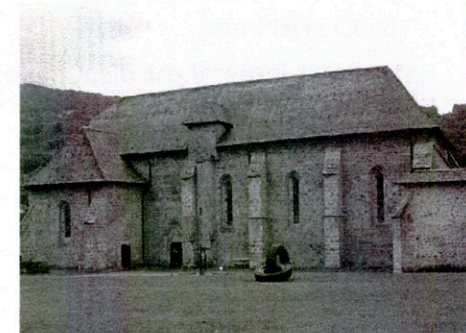


**Samoëns**  
Centre du Bois aux Dames  
Représentation 15 juillet.

**Cluses**  
Théâtre des  
Allobroges  
Création 26 et  
27 mars  
Résidence,  
conférences,  
actions  
pédagogiques,  
exposition.



**Taninges**  
Chartreuse de Mélan  
Représentation 24 octobre



L'action décrite dans le livret de « la Guerre des Béatrix » est constituée d'un prologue et de trois actes :

D'outre tombe, Pierre II expose ce que furent ses intentions en vue d'accroître et de consolider les territoires vassaux de la Savoie. Il explique aussi que le processus a été interrompu et substantiellement modifié après sa mort.

### Guerre et captivité

Béatrix de Faucigny, fille de Pierre II, se remémore les événements qui ont suivi le décès de son père et de sa mère Agnès de Faucigny. Elle évoque ses relations orageuses et tragiques tant avec sa tante et marraine, Béatrix de Villars de Thoire, la sœur de sa mère, qu'avec son oncle Philippe, le nouveau comte de Savoie, frère de

son père. A l'issue d'une guerre entre la Savoie et le Dauphiné, dont elle a épousé le seigneur Guigues VII en lui apportant le Faucigny en dot, Béatrix, la nièce, perd son mari, mort à la suite des combats et se retrouve prisonnière avec son jeune fils Jean.

### Libération conditionnelle

D'abord visitée en songe par Pierre II, Béatrix de Faucigny obtient une libération conditionnelle pour elle et pour son fils grâce à l'intervention d'envoyés du comte Philippe auprès de sa tante et marraine, Béatrix de Villars. Cette dernière a aussi reçu la visite des mânes de Pierre II. Mais Béatrix de Villars ne s'avoue pas vaincue et elle prépare une revanche. Des châteaux, des villages et des territoires entiers devront lui être cédés.

### La Grande Dauphine face à son destin

Un arbitrage limite les prétentions de la tante mais certains fiefs semblent perdus pour Béatrix de Faucigny. Survient alors la mort de Jean de Faucigny, son fils: Dauphiné et Faucigny n'ont plus d'héritier mâle. C'est Béatrix elle-même, devenue la Grande Dauphine, qui, bien que désespérée, présidera aux destinées des deux provinces face aux appétits de la Savoie. Elle saura négocier, conclure des alliances et guerroyer avec brio pour reconstituer ses états. A l'orée de la vieillesse, elle désigne un successeur en la personne de son gendre et se retire dans une chartreuse de femmes qu'elle a fondée à Mélan près de Taninges, à la mémoire de ses chers disparus.

Le livret intégral est disponible sur simple demande auprès de l'Opéra-Studio de Genève

Sur le scénario et le livret préparés par Jean-François Kister, mon travail consiste à:

- choisir des musiques que l'on pouvait entendre dans les cours de la grande Gaule entre 1260 et 1310 et à les instrumenter pour notre formation,
- ordonner le tout en introduisant 3 grandes interventions chorales et des commentaires vocaux, sorte de miroirs à ce qui se déroule.

Parallèlement il s'agit de définir le rythme et la façon des interventions instrumentales, le caractère de chaque scène, afin que la mise en musique du libretto aboutisse à une sorte de veillée où :

- le récit nous est conté et chanté par deux femmes
- la voix de Pierre II hante les personnages et le public de sa voix chantée et parlée,
- un messenger, un chevalier et une religieuse interviennent ponctuellement
- un groupe de trois instrumentistes participent activement au déroulement du récit avec des interventions importantes
- un chœur ponctue la veillée par trois interventions principales, avec des extraits d'œuvres ci-dessous :

Les œuvres sont choisies auprès des :

- Carmina Burana, des goliards de l'Abbaye de Benediktbeuren près de München, qui ont fait le tour de l'Europe à cette même période y compris jusqu'à Firenze. On peut donc supposer que ces chansons étaient connues également en Savoie.
- Troubadours (fin du répertoire) et trouvères, notamment chez Adam de la Halle et dans son Jeu de Robin et Marion,
- Maîtres de la fin de l'Ars Antiqua en général pour les parties plus savantes.

Dans une ambiance qui nous rapproche de l'époque et de la ligne théorique de démarcation entre langue d'oc et langue d'oïl que représente la Savoie, notre veillée ne se veut cependant pas une reconstitution rigoureuse (et à mon sens ennuyeuse), mais l'évocation moderne d'actes anciens.

Dans cette optique, les chandeliers utilisés ont un design contemporain mais font référence à une ligne ancienne, les interprètes ne sont pas habillés en costumes d'époque mais en tenues intemporelles qui marquent tant leur situation sociale que leur rôle, le texte est dit en français moderne, entrecoupés de chants en langue de l'époque, la proximité avec le public est conviviale.

Une grande toile peinte sur trépied représente Pierre II en sorte de fantôme hantant les personnages. Les instruments de musique utilisés sont de construction récente, mais sont des copies de ce que l'on pense connaître de la facture du XIII<sup>e</sup> siècle en France.

Jean-Marie Curti

Le comté de Savoie que dirige Pierre II de 1263 à 1268 seulement, mais dont il a influencé la destinée plusieurs années auparavant déjà, fait partie, à l'époque, du Saint Empire Romain Germanique. Par son mariage avec Agnès de Faucigny, Pierre II étend sa domination sur cette province et tente surtout de rassembler toutes ses possessions en un tout compact du pays de Vaud et du Valais occidental aux confins du Dauphiné sur lequel il a aussi des vues. Le comte doit également tenir compte de la France à l'ouest, du comté et de l'évêché souverain de Genève, au nord-ouest ; et des provinces italiennes où il détient déjà une partie du Piémont. La Suisse n'existe pas encore.

A sa mort en 1268, suivie trois mois plus tard de celle de sa femme Agnès, tout est remis

en question puisque leur fille unique, Béatrix, héritière des droits sur le Faucigny, est mariée à Guigues VII, sire d'Albon et dauphin du Viennois qui devient de ce fait suzerain du Faucigny. En effet, en 1262 ou 1263, au moment de la naissance de Jean de Faucigny, le fils de Béatrix, Agnès, la femme de Pierre II avait testé en faveur de leur fille puisqu'elle devenait mère d'un héritier mâle. La sœur aînée d'Agnès, également appelée Béatrix, avait, elle, renoncé à tous ses droits territoriaux sur la province lors de son mariage vers 1230 avec Etienne de Villars de Thoire, vassal de Pierre II.

La situation créée par la mort prématurée de Pierre II et d'Agnès, sa femme, ne pouvait plus satisfaire la dynastie savoyarde. Ce n'est donc pas Béatrix de Faucigny qui succéda à Pierre II, mais Philippe de Savoie, le frère

cadet du Petit Charlemagne. Il venait de résilier sa fonction d'archevêque de Lyon et incitait Béatrix de Villars de Thoire, la tante de Béatrix de Faucigny, à réclamer l'héritage auquel elle avait d'abord renoncé. C'est le début de la guerre entre Dauphiné et Faucigny, d'un côté, et Savoie de l'autre. Le conflit connaîtra des péripéties diverses et s'achèvera sur un compromis. C'est durant cette période que Béatrix de Faucigny, appelée la Grande Dauphine, fondera Bonneville puis, son fils Jean étant mort à 19 ans, la chartreuse de Mélan près de Talinges où elle se retirera en laissant la province à son petit-fils issu du mariage de sa fille Anne avec Humbert de la Tour du Pin, dauphin du Viennois, un lointain parent de Guigues VII.

Jean-François Kister



**PIERRE II DE SAVOIE** (1203-1268), dit le petit Charlemagne : le père de Beatrix de Faucigny.

**AGNES DE FAUCIGNY** (1215-1268), femme de Pierre II et mère de Béatrix de Faucigny. C'est en sa faveur que Béatrix de Villars de Thoire a, dans un premier temps, renoncé à ses droits sur le Faucigny bien qu'étant l'aînée d'Agnès.

**PHILIPPE I<sup>ER</sup> DE SAVOIE** (1207-1285), frère de Pierre II, archevêque, puis comte de Savoie, l'oncle de Beatrix de Faucigny.

**BEATRIX DE VILLARS DE THOIRE** (1210-1276), la tante de Beatrix de Faucigny (la sœur de sa mère) qui fera jouer ses droits familiaux (bien qu'elle y ait préalablement renoncé) contre sa nièce pour le compte de Philippe I<sup>er</sup>.

**BEATRIX DE FAUCIGNY** (1237-1310) qui perdra son mari puis son fils dans un climat de querelles pour l'héritage du Faucigny et du Viennois. Oeuvrera au développement du Faucigny durant sa régence.

**JEAN I<sup>ER</sup> DE FAUCIGNY** (1264 - 1282). Fils de Beatrix de Faucigny. Héritier du Viennois, il meurt trop jeune pour régner ou assurer sa descendance. Il avait épousé Bonne de Savoie (1275-1300).

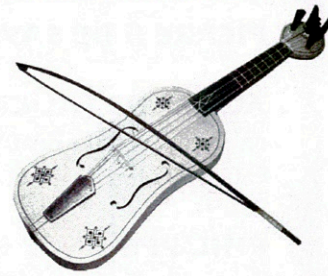
**HUGUES DE FAUCIGNY** Petit fils de Beatrix de Faucigny par sa fille Anne. Il héritera du Faucigny lors de la retraite de sa grand-mère. A la mort de Béatrix, il accorde des franchises à la ville de Cluses.



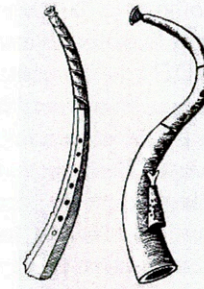
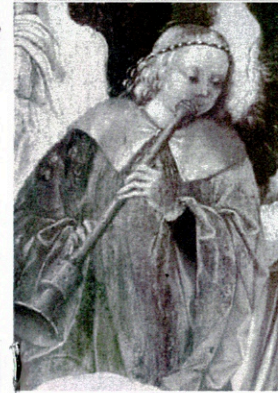
# Voix et instruments



Au XIII<sup>e</sup> siècle, différentes familles d'instruments se forment. Ils préfigurent les instruments modernes même si aucun ne subsistera sous la même forme après le moyen-âge. De nombreuses illustrations, fresques ou sculptures témoignent de cet instrumentarium.



Les vièles ou les rebecs anticipent la famille des instruments à archet.



Divers types de flûtes, de cornets ou de chalemies rehaussent l'instrumentarium médiéval.



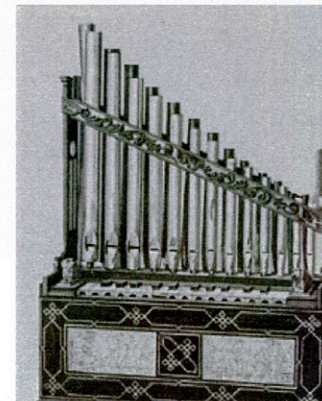
A l'occasion du spectacle de La Guerre des Beatrix, plusieurs journées autour de la voix sont organisées par Jean-Marie Curti. Une voix omniprésente au Moyen-Âge, de la prosodie de l'amour courtois à la scansion des chants de pèlerinage. Au sein de La Guerre des Beatrix, en dehors de l'intervention des chants solistes, trois grandes familles de chants d'ensembles sont représentées : les chants populaires de paysans, des chants de cour et des chants religieux...



Les luths, harpes ou guitermes sont jouées avec des cordes pincées. Il existe aussi le psalterion, joué avec une plume très souvent alors que l'on frappe les cordes de son frère grec le tympanon.



On entendra aussi un orgue portatif dont on actionne le soufflet à la main. Il existe aussi une riche famille d'instruments à percussions : le tambourin à cordes, le carillon....






**Marie -Pierre DUCEAU**, soprano, Beatrix de Faucigny

Marie Pierre Duceau commence la musique à l'ENM de Mâcon très tôt avec la flûte traversière puis le piano et le violoncelle tout en chantant à la maîtrise.

Après l'obtention de ses DEM de Formation Musicale et de Flûte, elle enseigne la musique et commence à travailler sa voix avec Nicolas Dominguez et Catherine Dumousseau. Depuis 2005, elle chante à Genève dans les chœurs complémentaires du Grand Théâtre et a intégré la classe de Béatrice Cramoix au Centre de Musique Ancienne. Là, elle découvre et s'approprie la gestuelle baroque, la déclamation ancienne avec Pierre-Alain Clerc. Elle étudie aussi la solmisation avec David Chappuis et la notation médiévale avec Jean-Yves Haymoz. Enfin, ses rencontres avec Laurence Brisset et Francis Biggi font naître chez elle une passion pour les Musiques Renaissance et Médiévale. Elle chante dans des ensembles

spécialisés tels que Aquilegia (depuis sa création en 2008) et Lucidarium (Avery Gosfield, Marco Ferrari ....) Elle participe actuellement à la création du trio vocal Cluster et au projet «il était deux voix» se tournant alors vers le mélange des genres et des arts. En 2009, elle obtient son Bachelor of Arts et prépare un master de pédagogie du chant tout en se formant à la direction de chœur.



**Hélène CAJKA McCLELLAN**, mezzo-soprano, Beatrix de Villars de Thoire

Hélène Cajka McClellan a commencé ses activités musicales à Genève en tant que chef de chœur et violoniste (violon « moderne » et « baroque »). Elle a obtenu un diplôme de direction chorale au Conservatoire de Genève dans la classe de Michel Corboz ainsi qu'un diplôme d'éducation musicale. Elle s'est par la suite consacrée pleinement au chant grâce à un séjour de trois ans aux Pays-Bas. De retour en Suisse, elle a travaillé auprès de Madame Marie-José d'Alboni et a obtenu un diplôme SSPM. Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la musique du XXe siècle comprenant tous les airs pour alto du répertoire d'oratorio (les airs des Passions de Bach, de la Messe en si, du Magnificat et de nombreuses cantates, le Messie de Händel, Elias de Mendelssohn, la Petite Messe Solennelle de Rossini), mais aussi la Rhapsodie pour alto de Brahms ou Il Tramonto de Respighi. On a pu l'entendre récemment lors des Schubertiades d'Espace 2 à Payerne (récital Schubert sur le thème de l'eau), ou en récital avec le pianofortiste Michel Kiener.



**Francesco BLAMONTE**, baryton-basse, Pierre II de Savoie

Après des études d'histoire de l'art et de littérature, Francesco Blamonte étudie le chant au Conservatoire de Lausanne, puis au sein des studios Operalab (Genève, Bruxelles) avec Gilles Denizot (chant) et Benoît Blampain (jeu), et enfin avec Nicolai Gedda et Heidi Raymond. Il suit en outre des stages au Centre de Musique Ancienne de Genève avec Gabriel Garrido.

Parallèlement, il travaille en tant qu'éditeur et rédacteur dans le domaine de la littérature contemporaine. Il débute en scène dans le rôle-titre de Don Giovanni avec l'Avant-Scène Opéra de Neuchâtel (dir. Yves Senn). Il est ensuite Fabrizio (La pietra del paragone) dans les opéras de Besançon, Fribourg, Rennes, Ceprano

(Rigoletto) à l'Opéra de Lausanne et à Vichy, Frank (Die Fledermaus) au CCLJ de Bruxelles. En septembre 2009, il participe au Couronnement de Poppée de Monteverdi en ouverture du festival d'Ambronay sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon dans la mise en scène de François Rochaix ; en novembre 2009, il sera Don Basilio dans le Barbieri di Siviglia à Neuchâtel avec l'Avant-Scène Opéra, et Colline (La Bohème) en février 2010.




**Jean-Marie CURTI**, direction scénique et musicale

Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il effectue ses études musicales dans divers pays d'Europe dont l'Accademia Chigiana di Siena.

Fondateur d'ensembles orchestraux, vocaux et aussi de musique ancienne, intéressé par la musique médiévale autant que par la composition (dont 7 opéras), invité dans plusieurs pays par divers orchestres, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève, qu'il a fondé en 1982 (90 productions à ce jour), les Musiciens d'Europe, fondés en 1994 et en résidence en Belgique, et enfin le chœur des 3 Frontières basé à Illzach-Mulhouse.

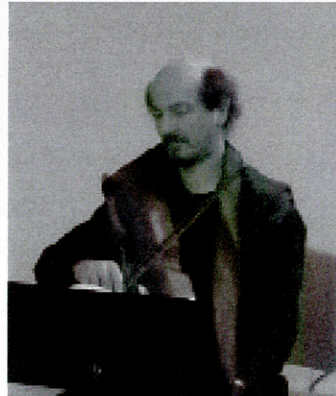
**Patricia ESTEBAN**, flûtes, galoubet, chalemie, percussions



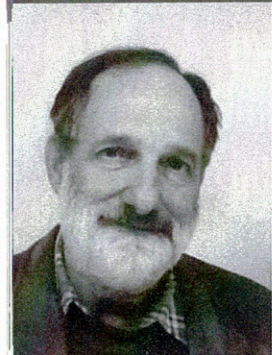
Elle obtient un diplôme d'enseignement de flûte à bec au Centre de Musique ancienne de Genève en 2004 (répertoires: Médiéval, Renaissance et Baroque) avec Gabriel Garrido. Elle poursuit sa spécialisation dans les répertoires anciens, avec un master en interprétation de musique médiévale, au conservatoire de Genève, sous la direction de Francis Biggi. Au cours de ses études, elle découvre et se passionne pour la notation ancienne, qu'elle concrétise par une spécialisation en chant grégorien. Sa curiosité la pousse vers une initiation à l'orgue et à la viole de gambe. Spécialisée dans les répertoires renaissance et médiéval, elle joue dans plusieurs formations : ensemble Exilent (musique Renaissance), ensemble Tohu Bohu (musique Renaissance, arabo-andalouse, klezmer) et a participé au projet de la «la Fabula d'Orpheo» de Poliziano avec la fondation Royaumont. Depuis 2001, elle codirige l'ensemble Salterello (musique médiévale du XIIIe XIVe siècle), avec lequel elle se produit régulièrement en Suisse. Elle est également membre de l'ensemble Aquilegia.

Actuellement, elle travaille en tant qu'assistante pour le Centre de Musique Ancienne de la Haute Ecole de Musique de Genève et a repris le chemin de la faculté des lettres pour approfondir ses connaissances en histoire et littérature médiévales.

**Thierry ENGEL**, vielle à archet



Originaire d'Alsace, Thierry Engel étudie le violon à Colmar puis Paris. Il s'implique dans la vie de plusieurs orchestres durant ses études et jusqu'à aujourd'hui, parallèlement à son activité d'enseignant chercheur en Physique à Strasbourg. Il est actuellement Président de l'orchestre symphonique des Musiciens d'Europe (MDE). Très tôt intéressé par d'autres répertoires et des ensembles à géométrie variable, Thierry Engel participe au groupe médiéval Tempus Perfectum dont il est un des membres fondateurs. Il joue d'une vielle à archet (modèle Nyckel Harpa à clavier) construite sur mesure à partir d'une gravure du XIIIe siècle par le luthier vosgien J-C. Condi.



### **Jean-François KISTER**, libretto

Jean-François Kister est journaliste et écrivain. D'abord pigiste dans plusieurs publications dont Construire, l'hebdomadaire de Migros, et l'Echo Magazine, il est devenu secrétaire de rédaction au Journal de Genève puis rédacteur en chef de Radio Cité, à Genève également. Il a publié plusieurs ouvrages consacrés à la mythologie régionale et aux contes et légendes du terroir situé aux confins de la Savoie, de la Franche Comté et du canton de Genève.



### **Françoise BOITARD**, costumes

Née en Haute Savoie, elle fait ses études de Lettres dans l'Académie de Lille. Après un enseignement de dix ans au Maroc, elle s'installe au bord du Lac Léman. Son enseignement la porte à s'investir dans un travail théâtral auprès des jeunes. Très vite, elle se spécialise dans la réalisation de costumes. De nombreux voyages lui permettent de parfaire ses connaissances en ce domaine ; de même, sa participation au Carnaval de Venise reste une expérience inoubliable. Concernée par l'organisation des Académies d'été de Messery, elle se charge du choix des costumes pour la Serva Patrona, de Pergolèse, en 2007, puis des costumes d'Orphée et Eurydice dans les trois versions proposées par J.M.Curti en 2009.



### **François SYLVAND**, toile peinte

Né à Megève, diplômé des Beaux-Arts de Lyon et Grenoble, François Sylvand possède son atelier à Rumilly depuis 1978. Depuis plus de 40 ans il expose en France et à l'étranger. Il co-fonde l'Atelier d'animation d'Annecy, dirige l'Institut National Audiovisuel de Meylan. Il enseigne également à l'école d'Ennai à Chambéry. Il développe le thème de la lumière et de l'espace dans ses propres peintures. Une exposition de ses œuvres est organisée à l'Espace des Allobroges à Cluses l'occasion de la résidence de création de La Guerre des Beatrix.

### **Chantal SOUCHARD**, régie plateau

Chantal Souchard a une formation de danseuse classique et contemporaine. Progressivement, c'est au sein des compagnies où elle danse qu'elle commence à assurer un travail de régie. Elle travaille depuis régulièrement avec de nombreuses structures dans le domaine du spectacle vivant telles que la compagnie Floriane Vergères, la compagnie Choryphée, les Estivales de Brou, la compagnie Gambit pour la Biennale de la Danse à Lyon, le Cercle Philharmonique à Chambéry ou encore K-Danse à Toulon. Depuis la production Lady Be Good, elle collabore régulièrement aux projets de l'Opéra-Studio de Genève.



### **Matthieu CASTRO**, lumières

Originaire du Nord de la France, Matthieu Castro se forme à la Fabrique de théâtre à Mons en Belgique en régie lumière, autour du travail du théâtre et de la marionnette. En 2010, il assiste Jean Grison pour la régie lumière de la production d'Orphée et Eurydice de l'Opéra-Studio de Genève.



Fondé en 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève a trois buts :

> porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles (places de village, églises, châteaux, bateaux, musées), avec une variété de formules et de styles serrant au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence

> favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens ;

> donner principalement des créations ou des premières auditions, avec une mise en scène permettant une compréhension aisée de la langue originale.

L'Opéra-Studio est une association à but non lucratif animée par un conseil de direction, un bureau exécutif et quelques membres actifs dont la profession permet à l'Opéra-Studio de résoudre, grâce à leur concours bénévole, les questions inhérentes à la production d'un spectacle. Des sociétaires (entreprises et donateurs privés) le soutiennent par un versement annuel. Un fichier d'adresses informe quatre fois par an et gratuitement le public désireux de suivre ses activités. 80 productions ont déjà été réalisées.

En 2005, l'Opéra-Studio de Genève a terminé une résidence de 9 ans dans la commune de Vernier (Genève, Suisse) ; en 2006, il a initié une nouvelle résidence à Bonneville en Haute Savoie. L'Opéra-Studio a été ou est soutenu ponctuellement par la Ville et l'Etat de Genève, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, la Loterie Suisse romande, Pro Helvetia, plusieurs fondations et banques, la Fédération des Coopératives Migros, diverses villes ou institutions d'Europe au gré des spectacles en tournée.

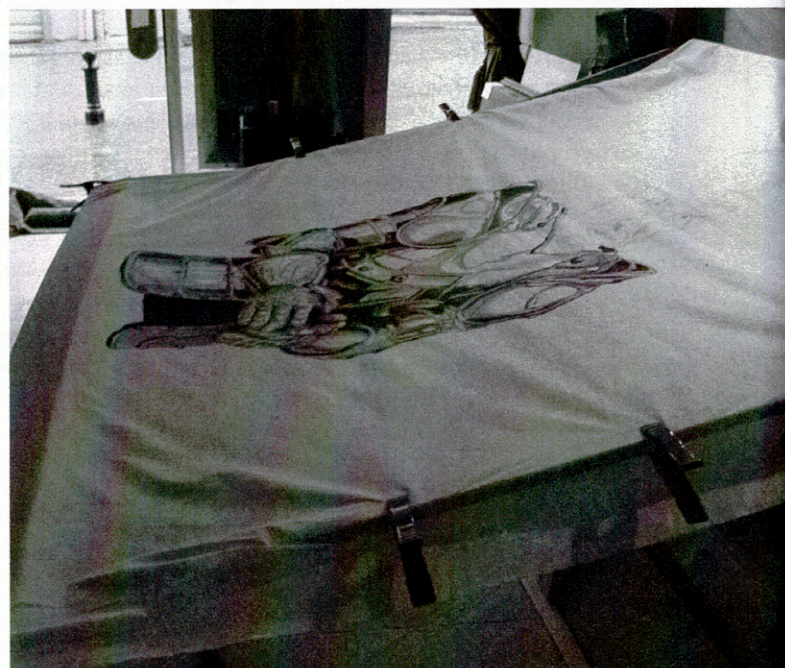
De nombreux festivals ont déjà accueilli les productions de l'Opéra-Studio.

Celui-ci organise également chaque année des Rencontres d'été pour grand orchestre, accueillies durant plusieurs années par les Fêtes de Genève, réalisées de 2005 à 2008 dans le cadre des Musicales de Morzine.

Parallèlement aux productions lyriques, il s'attache également à soutenir ponctuellement des réalisations de concerts originaux, regroupant des chanteurs et des instrumentistes venant de diverses régions d'Europe.

## Actions pédagogiques

La création de La Guerre des Beatrix a été l'occasion de nombreuses actions à Cluses mais aussi à Hermance ou à Samoens sur le thème de textes et histoires, costumes, voix et instruments, lumières et théâtres auprès d'élèves d'écoles primaires, collèges ou lycées ou encore d'Ecoles de musique.



## Quelques réalisations de l'Opéra-Studio de Genève

On peut citer parmi 90 réalisations en Suisse, en France, en Italie, en Belgique :

1983	Le Jeu de Daniel, manuscrit de Beauvais (anonyme, XIIIe siècle)
1983	La Fida Ninfa, Antonio VIVALDI
1984/1986/2003	L'Arche de Noé, opéra d'église de Benjamin BRITTEN
1984	Le Combat de Tancredi et Clorinde, Claudio MONTEVERDI
1985	Les Tréteaux de Maître Pierre, Manuel DE FALLA
1986	Le Maître d'Ecole et Pimpinone, G.-Ph. TELEMANN
1987/89	La Flûte Enchantée présentée aux enfants, Wolfgang-Amadeus MOZART
1988/89	Griselda, Antonio SCARLATTI
1990	Le Grand Tétrás, Jean-Marie CURTI (600 interprètes)
1991/94	T'es fou Nicolas !, opéra de chambre de Jean-Marie CURTI
1990/91	Sacra rappresentazione, G. TRICARICO
1992	King Arthur, Henry PURCELL
1993	Les sept péchés capitaux, K. WEILL
1994	Candide, opéra-comique, Jean-Marie CURTI
1995	Le Jeu d'Hérode, drame liturgique, Fleury, XIIe siècle
1996/97	L'Histoire du soldat, RAMUZ, STRAWINSKY
1997	La Bohème, Giacchomo PUCCINI
1998	Lady, Be Good !, Georg GERSHWIN
1998	Le Jeu de Robin et Marion, Adam de LA HALLE
1999	Les chercheurs d'or, création pour Vernier, Jean-Marie CURTI
2000	Carmen, Georges BIZET
2000	Barbe-Bleue, Jacques OFFENBACH
2001	Les noces de Figaro, Wolfgang-Amadeus MOZART
2002	Requiem, Giuseppe VERDI, mise en espace (tournée)
2002	Carmina Burana, Carl ORFF, mis en scène et en ballet
2002	La Traviata, Giuseppe VERDI
2003	Samson et Dalila, Camille SAINT-SAENS
2003	La damnation de Faust, Hector BERLIOZ
2004	Venus & Adonis, J. BLOW / Dido & Aeneas, Henry PURCELL
2004	Don Giovanni, Wolfgang-Amadeus MOZART
2004/05	La belle Hélène, Jacques OFFENBACH
2005	Eugène Onéguine, Piotr Illitch TCHAIKOWSKY
2006/07	L'Enlèvement au sérail, Wolfgang-Amadeus MOZART
2006/07	La Serva Padrona, Giambattista PERGOLES
2007/08	Le Barbier de Séville, Gioacchino ROSSINI
2008/09	Maître Zacharius, musique de Jean Marie CURTI sur un livret de Jules VERNE
2010	Orphée et Eurydice, Ch.W. GLUCK

## La Guerre des Beatrix

A l'occasion de la résidence, un DVD est réalisé. Il sera en vente lors des représentations et auprès de l'Opéra-Studio de Genève.

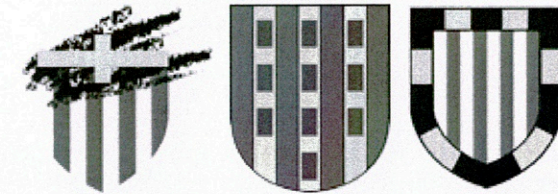
Renseignements à venir sur le site:  
[www.real-fiction.fr](http://www.real-fiction.fr)



La Ville de Cluses (Haute-Savoie), les municipalités de Corsier, Hermance et Anières (CoHerAn)



CoHerAn



## Les SOCIETAIRES 2010

Guy ACKERMANN, Christine AGUET, Marcel ARDITI, Simone AUBRY-QUENET, Renée-Luce BARLATEY, Florian et Danielle BARRO, Olivier et Christiane BETTENS, Edouard BORLOZ, Marie-Yvonne BOUCHARD, Yvonne BOUVIER, Dominique BOVY, Alice BUTTY, Monique BUUNK-DROZ, Yolande CALDELARI, Jean-Michel CRISTIN, Jacques-André CURTI, Eugen CURTI, Rosette DELARUE, Jean-Loup DENBLYDEN, Anthony DI GIANTOMASSO, Micheline DONZELOT, Liliane DOUCHAMPS, Georges DUPRAZ, Jean-Daniel ESTOPPEY, André FALQUET, Françoise FALQUET, Henriette FRANCIOLI, Michel et Françoise GALLAY, Hubert GALMICHE, Célestin et Germaine GENZONI, Beate GIFFO-SCHMITT, Pierre et Martine GILLIAND, Jean-Claude GOUGAIN, Clémence GUIBOUT, Anthea GUTKNECHT, François JACOB, Jean-François et Danielle LABARTHE-COLLET, Denise LAPLANCHE, André et Heidrun LEVET, Philippe et Geneviève LIENARD-PIUZ, Dominique et Francine MAMIN-TISSOT, Henriette MEYER-FERNEX, Albert et Micheline MORARD, Paul Frédéric MULLER, Jacques et Odile NAEF, Andrée NYDEGGER, Jean-Pierre PAPAZYAN, Jean PECCOUD, Alain et Odile PERIAT, Elisa RAPIN, Laurence ROCHAIX, Jean-Claude et Corinne RODER, Renée ROTH, Micheline SAKKAS-PLASSON, Pierre-Alain SCHNEIDER, Thierry et Fabienne SELZ, Peter et Verena STÜBI, Thomas et Koko TAYLOR, George THULLEN, Alice TISSOT, Françoise TISSOT, Jean-Marie TISSOT, Julia TISSOT, Anne-Lise TSHITUNDU, Elena VICENTE, Pierre VUILLERMET, Pierre-André et Monique WAEBER, Mireille WEBER, Dietrich et Heide WIEGANDT, Jean WUEST

Luis ANTOLINEZ pour ses précieuses indications à la naissance du projet

Françoise MICHEL, Paul REVEREAU, Françoise POIRIER, Janine SAINT-LARY et l'équipe de l'Espace des Allobroges, Patrick Ribes à Cluses.

Georges SILVESTRE, l'équipe du Bois aux Dames et de l'animation à la culture à Samoëns

Paysalpe, l'Écomusée et son équipe d'animation, l'Association pour la Chartreuse de Mélan, présidente Stéphanie DUBOURGEL, le Château de Chillon, directeur Jean-Pierre PASTORI, les Estivales de BROU, Bourg-en-Bresse.

## remerciements

Les équipes pédagogiques mobilisées dans les différents lieux d'accueil,

La maison de la Tour à Hermance, direction Mme Pia LINDER et l'équipe d'animation

La Paroisse Saint-Georges à Hermance, M. Fernand VIDONNE, M. Le Curé

Florian MASCIOCCHI, Julien MONNEY, Benjamin et Michael CURTI aides techniques, Genève

Mmes Dominique SOCQUET, Marie-Madeleine DUCHOSAL

Claire CURTI et les logeurs à HERMANCE, pour l'accueil de la troupe

Les LOGEURS, TECHNICIENS et BENEVOLES qui ont permis l'accueil, la préparation, la publicité et le suivi de chacune des représentations

Le chœur de l'Horloge de Cluses, direction Geneviève HUNEAU

Le chœur de Samoëns, direction Jean Michel CHRISTINAZ

Le chœur de l'Opéra-Studio de Genève

Les MEMBRES ACTIFS, le CONSEIL DE DIRECTION de l'Opéra-Studio

### Contact:

Thomas Sylvand + 33 6 62 29 64 76  
thomas.sylvand@operastudiogeneve.ch  
pour en savoir plus [www.operastudiogeneve.ch](http://www.operastudiogeneve.ch)

Photos et illustrations: DR, Opéra-Studio de Genève.  
2e & 3e de couverture : illustration Château du Faucigny, Cloître de la Chartreuse de Mélan,  
Toile de Pierre II, François SYLVAND  
Réalisation programme : T. & B. SYLVAND

